



Corps et technologies

Dénouer les fils entre corporéité et technologies contemporaines

Quelles hypothèses pour une subjectivité contemporaine technologisée?



Conférences CITA 2009



Lieu

Salle académique, 4^{ème} étage, Faculté d'informatique, Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, 21 Rue Grandgagnage, B-5000 Namur

Organisateurs

Cellule Interdisciplinaire de Technology Assessment (CITA), FUNDP

Centre de Recherche Informatique et Droit (CRID), FUNDP

Groupe de recherche interdisciplinaire en communication & internet (GRICI), FUNDP

Département de communication (COMU), UCL

Plan et accès

<http://www.fundp.ac.be/universite/acces/plan2.html>

Site web

<http://www.info.fundp.ac.be/confcita09/index.html>

Information et inscription (gratuite)

citaconferences@gmail.com

Séance 3 - Corps biopolitisé, corps surveillé ?

Mardi 21 avril 2009, 16h30

Le thème de la conférence est celui de **surveillance technologisée des corps dans le contexte de la biopolitique sécuritaire contemporaine**.

Il s'agira de discuter et explorer comment les nouvelles technologies se multiplient afin de transformer le corps en un réceptacle d'informations à fins de surveillance sécuritaire. Les techniques biométriques, telles les reconnaissances faciale des émotions et de l'iris, se révèlent de plus en plus inventives et expertes à lire les corps et à les muer en 'chairs de vérité scientifique', afin de pallier les risques et dangers des demi-vérités et mensonges exprimés explicitement par l'individu. Ainsi, ces techniques biométriques assistent la fabrication de suspects politiques et sociaux. On les retrouve aussi là on ne les attendait pas nécessairement, par exemple dans les départements de marketing qui les utilisent pour l'identification des désirs inexprimés de clients.

Cette lecture technologique des corps rend compte d'un continuum biopolitique. Si les sociétés contemporaines laissent le soin de la fabrication de l'identité personnelle aux individus eux-mêmes, elles s'autorisent aussi fréquemment à lire et capturer les corps, souvent sans le consentement de leur propriétaire, et à les réduire à des matières informationnelles 'objectives' interprétables par le biais d'algorithmes statistiques normalisants. En bref, le traitement biométrique mue les corps en banques de données informationnelles qui sont à la fois désobjectivées, et aussi constamment technologiquement resubjectivées par des systèmes de surveillance souvent opaques.

Les contributions

La surveillance technologisée: une approche par la notion de 'sécurité', par Ayse Ceyhan, GEEST et Science Po, Paris

Résumé: L'intervention abordera le thème de la surveillance technologisée des corps par l'angle du concept de sécurité. Il s'agira de réfléchir à comment et pourquoi les techniques biométriques sont devenues symbiotiques aux politiques sécuritaires contemporaines. Après une émergence dans les USA des années 80, et leur récente popularisation de par l'Union Européenne et la majorité des pays développés, les techniques biométriques sont de nos jours considérées comme LA technologie pour l'identification certaine de l'individu. Ce statut actuel de la corporéité biométrisée comme coeur des systèmes d'identification sécuritaire sera analysé dans une problématique de la quête de certitude et d'anticipation du futur ; ce qui explique le recours à des techniques prédictives qui considèrent le corps comme un site de prévision de

risques probables. Cette façon de concevoir la sécurité pose de multiples problèmes et difficultés philosophiques et éthiques qu'il est plus que nécessaire d'analyser.

La surveillance technologisée: une approche par la gouvernementalité foucauldienne, par Antoinette Rouvroy, FUNDP et FNRS

Résumé: L'intervention abordera la question de la surveillance technologisée par l'angle de la gouvernementalité foucauldienne. Il s'agira d'explorer les enjeux de l'automatisation croissante de la détection, de la classification et de l'évaluation anticipative des comportements, préférences, besoins et aptitudes des personnes, dans le domaine sécuritaire mais aussi plus généralement dans les domaines du marketing, du divertissement, voire même de l'administration. Consacrant un 'tournant actuariel' dans la rationalité gouvernementale, les technologies d'observation multimodale et de prédiction invitent à repenser le lien entre les enjeux épistémologiques d'une production de 'discours de vérité' prédictifs au départ de l'observation des corps humains d'une part, et les enjeux de pouvoir non seulement sur *les corps* – à la fois sources privilégiées d'information et cibles privilégiées des efforts de normalisation – mais aussi sur *le corps social et politique*.

Les conférenciers

Dr Ayse Ceyhan est politiste de formation. Elle est diplômée de l'UFR de Sciences Politiques de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Spécialiste des questions de sécurité, d'identité et de technologies, elle est maîtresse de conférences à Sciences Po et dirige un groupe de recherches sur les technologies de sécurité à la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) intitulé 'Groupe d'Études et d'Expertise Sécurité et Technologies', connu sous son acronyme de GEEST (web: www.geest.msh-paris.fr). Elle a récemment, en janvier 2008, organisé le 'Colloque biométrie' qui permet de réunir universitaires, entreprises, agences de sécurité et représentants des organismes de protection des données personnelles (web: <http://geest.msh-paris.fr/spip.php?rubrique28>).

Publications représentatives

- Ceyhan, A. (2009, forthcoming), Lutte contre le terrorisme : la technologie n'est pas neutre, *Revue Internationale et Stratégique*, 74, Juin 2009.
- Ceyhan, A. (2009, forthcoming), *Privacy in France in the Age of Security and Information Technologies* (chapter in Lyon, D., E. Zureik (eds.)(2009, forthcoming), *Global Privacy*)
- Ceyhan, A. (2008), Technologization of Security: Management of Uncertainty and Risk in the Age of Biometrics, *Surveillance & Society*, 5(2), 2008
- Ceyhan, A. (2006), Technologie et sécurité : une gouvernance libérale dans un contexte d'incertitudes, *Cultures et Conflits*, 64, 2006
- Ceyhan, A. (2006), Identification et surveillance à l'heure de la biométrie, *Cultures et Conflits*, 64, 2006
- Ceyhan, A. (2005), Policing by Dossiers: Identification and Surveillance in an Era of Uncertainty and Fear, in Bigo, D., E. Guild (eds.)(2005), *Controlling Borders* (London: Ashgate)
- Ceyhan, A. (2005), La Biométrie une technologie pour gérer les incertitudes de la modernité contemporaine, *Cahiers de l'INHES*, Spring 2005, 56.
- Ceyhan, A. (2004), Sécurité et frontières aux Etats-Unis après le 11 Septembre, *Cultures & Conflits*, 2004.
- Ceyhan, A. (2002), Terrorisme, immigration et patriotisme. Les identités sous surveillance, *Cultures & Conflits*, 44, 2002.

- Ceyhan, A. (1998), Analyser la sécurité: Dillon, Waever, Williams et les autres, *Cultures & Conflits*, 31/32, 1998.

Dr Antoinette Rouvroy est docteure en droit de l'Institut universitaire européen de Florence, chercheuse qualifiée du FNRS et chercheuse senior au Centre de Recherche Informatique et Droit (CRID) des FUNDP. Elle a été chercheuse et assistante au département de droit pénal de l'UCL et collaboratrice parlementaire au Sénat (1996-1998), chercheuse au Centre de Philosophie du Droit de l'UCL (1999-2000), et doctorante à l'Institut universitaire européen de Florence (2000-2006). Sa recherche a en outre bénéficié de séjours de recherche à l'Institut suisse de Droit comparé à Lausanne (bourse de la fondation Schindler 1998), à la *Science and Technology Studies Unit* du *Department of Sociology* de l'Université de York (bourse Marie Curie 2004), et au *Centre for Intellectual Property Policies* à *McGill University* à Montréal (bourse UNESCO 2005-2006). Des informations supplémentaires quant à ses recherches et publications sont accessibles à l'adresse: http://www.fundp.ac.be/universite/personnes/page_view/01006658/

Publications récentes

- Rouvroy, A. (2008), *Human Genes and Neoliberal Governance: A Foucauldian Critique* (London: Routledge-Cavendish)
- Rouvroy, A. (2009, forthcoming), Technology, Virtuality and Utopia: Governmentality in an Age of Autonomic Computing, in Hildebrandt, M., A. Rouvroy (ed.) (2009, forthcoming), *Autonomic Computing and Transformations of Human Agency*.
- Rouvroy, A., Y. Pouillet (2009, forthcoming), The right to informational self-determination and the value of self-development. Reassessing the importance of privacy for democracy, *Reinventing Data Protection* (2009, forthcoming, February 2009).
- Le Métayer, D., A. Rouvroy (2008), Technologies de l'information et droit : Défis, conflits, complémentarités, *Interstices* (Ed. INRIA), November 2008.
- Rouvroy, A. (2008), Réinventer l'art d'oublier et de se faire oublier dans la société de l'information?, in Lacour, S. (ed.) (2008), *La sécurité de l'individu numérisé. Réflexions prospectives et internationales* (Paris: L'Harmattan), 249-278.
- Rouvroy, A. (2008), Généticisation et responsabilité: les habits neufs de la gouvernance néolibérale, in Grimaud, M.-A., C. Hervé, M.S. Jean, E. Laforêt, P.A. Molinari (ed.) (2008), *Généticisation et responsabilités* (Dalloz, coll. 'Thèmes & commentaires'), 109-118.
- Pouillet, Y., A. Rouvroy, D. Darquennes (2008), Le droit à la rencontre des technologies de l'information et de la communication: le cas du RFID, *Cahiers Droit, Sciences et Technologies* (Ed. CNRS), 2008, 117-134.
- Rouvroy, A. (2008), Privacy, Data Protection, and the Unprecedented Challenges of Ambient Intelligence, *Studies in Ethics, Law, and Technology*, 2, 1-51.
- Rouvroy, A. (2008), Which Rights for Which Subjects? Genetic Confidentiality and Privacy in the Post-Genomic Era, in Luppincini, R., R. Adell (ed.) (2008), *Handbook of Research on Technoethics* (Idea Group Publishing), vol. II, 454-473
- Pouillet, Y., A. Rouvroy, D. Darquennes (2008), The law encounters communication and information technologies: the case of RFID, *International Journal of Intellectual Property Management*, 2008, 372-395.

et Société

Corps et technologies:

Des conférences afin de réfléchir sur les relations des corps avec nos usages de technologies...

Le thème central de ce cycle de conférences est la problématique des rapports entre corps et technologies, spécifiquement les technologies de l'information et de la communication (TIC). Les conférenciers ont été invités à réfléchir et à problématiser la survenue massive des technologies dans le rapport au corps vécu et dans l'idée de symbiose que le corps peut faire avec la technologie. Cette technologisation des corps, qui les 'hybridise' et les rend tour à tour monstrueux ou extraordinaires, fascine ou répulse. Notre quotidien est en effet peuplé de plus en plus de technologies, toutes plus intimes les unes que les autres : prothèses, iPod, lecteur mp3, mobiles... Notre souci et celui des conférenciers réside dans la possibilité de penser ces nouveaux rapports entre corps et technologies, tant d'un point de vue sociologique, philosophique, historique que du point de vue sémiologique. Nous aborderons également les implications du Technology Assessment (TA) dans ce même cadre.

D'une part, le corps devient instrument de représentation de soi, affirmation personnelle, un formidable vecteur de l'affirmation de l'individualisme contemporain. Il agit comme un lieu d' 'empowerment', devient, citant ici les termes de Le Breton, « la prothèse d'un moi éternellement en quête d'une incarnation provisoire pour assurer une trace significative de soi » (1). D'autre part, on observe également, parallèlement à l'émergence de sociétés de plus en plus sécuritaires, la création et l'implémentation de technologies 'biométriques', lisant les différentes matières du corps pour y chercher un type de vérité scientifique. Les techniques biométriques, telles que la lecture d'ADN, la reconnaissance faciale des émotions, la reconnaissance de l'iris ou du body-tracking, rendent compte d'un corps essentiellement considéré comme une matière délibérément à dé-subjectiver. On le voit, diverses tendances écartèlent le statut du corps dans son rapport aux TIC et à l'époque contemporaine, avec cependant une constante, celle que le corps est appelé désormais à témoigner d'une forme de subjectivation, que la précédente conception basée sur le dualisme corps-esprit ne lui concédait pas. Une des hypothèses que nous voudrions mettre à l'épreuve au cours de ces conférences, réside dans le fait que l'étude de cette problématique permettrait de dénouer également les impasses traditionnelles engendrées par la dualité du corps et de l'âme considérées comme deux entités séparées.

Par ailleurs, le concept de cyborg fut proposé par Haraway en 1985 dans *A Cyborg Manifesto: Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century* (2), et permit à l'auteure d'aborder de manière originale la question de la subjectivité contemporaine. Elle y définit le cyborg comme « un

organisme cybernétique, hybride de machine et de vivant ». Haraway érige le cyborg en mythe, et rend compte de sa formidable puissance. Sans origine, car sorti de l'ordre paternel, le cyborg échappe à l'unité, est au-delà des genres. Le mythe du cyborg est également politique, et bouleverse la traditionnelle dichotomie nature vs culture. « La fin du XXème siècle, notre époque », Haraway commente, « ce temps mythique est arrivé et nous ne sommes que chimères, hybrides de machines et d'organismes théorisés puis fabriqués ; en bref, des cyborgs. Le cyborg est notre ontologie, il définit notre politique » (3).

■ En corollaire, les notions de pureté, visibilité et lisibilité des corps est remise en question. Un corps avec une prothèse insérée (pacemaker, stérilet, ...) peut-il être considéré comme pur ou est-il matière hybride ? Quid aussi des prothèses non insérées comme les écouteurs de nos lecteurs de musique ? Quand nous les utilisons, notre relation au monde change-t-il ? Devenons-nous un autre corps, temporairement, hybride ? Est-ce une forme de pénétration des TIC dans la chair elle-même ? Sommes-nous, malgré nous, des cyborgs ?

- (1) Le Breton, D. (2002), Imaginaires de la fin du corps, *Passant*, 42, en ligne : <http://www.passant-ordinaire.com/revue/print.asp?id=458>
- (2) Pour la version anglaise originelle: Haraway, D.J. (1985), A Cyborg Manifesto: Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century, *Socialist Review*, 15, 2, pp. 424-457, réimprimé comme chapitre dans Haraway, D.J. (1991), *Simians, Cyborgs and Women: The Reinvention of Nature* (New York: Routledge), 149-181. Pour la version française : Haraway, D.J. (2007), Manifeste cyborg: science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XX^{ème} siècle, in Haraway, D.J. (2007), *Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences - fictions - féminismes* (Paris: Exils), en p. 29.
- (3) Haraway, D.J. (2007), Manifeste cyborg: science, technologie et féminisme socialiste à la fin du XX^{ème} siècle, in Haraway, D.J. (2007), *Manifeste Cyborg et autres essais. Sciences - fictions - féminismes* (Paris: Exils), en p. 29 et 31.

Programme

Les séances du cycle de conférences ont lieu le **mardi de 16h30 à 18h30**, en la **salle académique de la Faculté d'informatique**, aux Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, 4ème étage, 21 Rue Grandgagnage, Namur.

Information et inscription (gratuite): citaconferences@gmail.com

Mardi 17 février 2009

Séance inaugurale - Corps technologisé, abîmé ou augmenté ?

Bernard Andrieu, Université de Nancy
Christophe Lazaro, Institut Universitaire Européen, Florence

Mardi 3 mars 2009

Séance 2 - Corps médiatisé, corps ré-imaginé ?

Jan Baetens, KUL
Sarah Sepulchre, FUNDP et UCL

Mardi 21 avril 2009

Séance 3 - Corps biopolitisé, corps surveillé ?

Ayşe Ceyhan, Sciences Po et GEEST, Paris
Antoinette Rouvroy, FUNDP

Mardi 5 mai 2009

Séance 4 - Corps, technologies, hybridations, nouveaux enjeux contemporains

David Le Breton, Université de Strasbourg

Mardi 9 juin 2009

Séance de clôture - Quelle corporéité pour les intrications technologiques ? Entre corps interfacés et virtualisés.

Leopoldina Fortunati, Università di Udine
Lieve Gies, Keele University
Amparo Lásen, Universidad Complutense, Madrid

Comité organisateur

Claire Lobet-Maris (CITA-FUNDP), Céline Declaire (CITA-FUNDP), Nathalie Grandjean (CITA-FUNDP), Sandra Mols (CITA-FUNDP), Yves Poullet (CRID-FUNDP), Annabelle Klein (GRICI-FUNDP), Gérard Derèze (COMU-UCL), Marc Lits (COMU-UCL), Sarah Sepulchre (COMU-UCL)